

## Chronicques des confins

*L'épidémie de coronavirus et le nécessaire recentrement sur des occupations domestiques ayant incité beaucoup de citoyens confinés à un grand nettoyage de printemps, c'est ainsi qu'un particulier – qui a tenu à conserver l'anonymat – a trouvé au fond de son grenier plusieurs fragments d'un manuscrit allographe d'un auteur connu, dont l'identification ne fait aucun doute en dépit du caractère probablement tardif de la copie. Il nous a fait l'honneur de nous en transmettre des photographies, à l'aide desquelles a été réalisée la transcription que voici. Nous remercions la revue Camenaes d'ouvrir ses pages à ce document inédit d'un intérêt scientifique exceptionnel, dont nous espérons qu'il pourra servir de support à des recherches futures. Cet événement est en tout cas la preuve qu'en dépit de l'absence de livres et de la fermeture des bibliothèques, la recherche continue.*

Anne-Pascale Pouey-Mounou  
Paris Sorbonne Université

### **De la perplexité qu'endura Grandgousier de l'annonce du confinement. Chapitre. i.**

QUand le confinement fut décidé qui fut bien esbahi & perplex ce fut Grandgousier le vorace, car voyant d'un cousté son garde mangier vuide, & de l'autre innumerables dangiers pulmoniques, ne scavoit que dire ny que faire. Et le doute qui troubloit son entendement estoit, assavoir s'il devoit plorer sur un assortiment de beaulx pois triés sur le volet, ou sortir duement empaletocqué achapter un os jambonique ? D'un costé & d'autre il avoit argumens andouillicques qui le suffocoquent, car il les faisoit tresbien *in modo cathodico*, mais il ne les povoit souldre. Et par ce moyen demouroit empestré comme un pangolin engagé, ou une chaulvesouris cuite en soupe. Pleureray je, disoit il ? ouy : car pourquoy ? Mon tant douillet os medullaire est loin, qui estoit le plus riant et le plus friand qui feust au monde. Jamais je ne le cuiray, jamais je n'en recouvreray un tel : ce m'est une perte inestimable. O Æsculape, que te avoys je fait pour ainsi me punir ? Que ne vuidas tu mes reserves de torchecul premier que de lard ? car desjeusner de pois sans lard ne m'est que jeusner. Ha Niphleseth, royne des andouilles, cervelas, godiveaulx, saulcisses & cacquerolles, Ha braves casseroles, marmites, leschefrites, rostissoyres, mes compaignes, mes complices, mes petits plaisirs (toutesfois il y en avoit bien de quoy nourrir troys ministeres), ma suzeraine, ma bedaine, ma dondaine, ma diguedondaine jamais je ne te verray. Ha pauvre Grandgousier tu as perdu ta parfaite amye, ta douce nourrisse, ta dame trismegiste. Ha faulce pandemie tant tu me es malivole, tant tu me es oultrageuse de me tollir ce à quoy bienheureuse estouffade appartenoit de droict.

Et ce disant pleuroit comme un porc, mais tout soubdain rioit comme un marcassin, quand son attestation de sortie luy venoit en memoire. Ho mon petit bedon (disoit il) mon coillon, mon peton, mon pieton, que tu es joly, & tant je suis tenu à Grippeminauld de ce qu'il m'a donné un si beau droict tant joyeux, tant riant, tant friand. Ho, ho, ho, que suis ayse, sortons ho, laissons toute melancholie, deschaussons nos pantophles, rinçons les verres, boutons la nappe, chassons tout souci, chausse ces houles, descrotte ces bottes, torche ce cachelet, enfile ces belles mouffles de hault-de-chausses, souffle du nez, respire par la bousche, ouvre ceste porte de l'eschine, poulse l'autre à la poincte du cul, allume la lumiere à poincte de coulde, coince le portail aux genoux, que je sorte furtivement en cachenez pour bien effroyer les commeres.

## Du confinement de Trouillogan. Chapitre. ij.

Trouillogan depuis mars jusques à juin feut embastillonné en toute discipline convenente par le commandement des ministres, & celluy temps passa comme tous les bons citoyens du pays, c'est assavoir à boyre, manger, & dormir : à manger, dormir, & boyre : à dormir, boyre, & manger.

Tousjours se vaultroit par les linceulx, se desmascaroyt le nez, se chauffourroit le visaige. Oeconomisoit ses souliers, aculoit ses pantophles, baisloit souvent aux mousches, & couroit volentiers après les yraignes, pusses, punaises, cirons, culices, & Ascarides, desquelz à luy seul tenoit l'empire. Prenoit les caffards du premier sault. Il pissait sus ses souliers, il chyoit en sa chemise, il se mouschoyt à ses manches, il toussait dedans son coude, il mourvoit dedans sa soupe, et se douschoit de temps à aultre. Se couvroit d'une charlotte périmée, y mectoit ses lunettes, et bragues avalades se lavoit les mains curieusement plusieurs fois le jour, escoutoit pousser ses cheveux. Et patroilloit rondement par tous recoins, balloyoit derriere les meubles, recuroyt les bords des fenestres, espoussetoyt les coffres. Voyoit ses chandelles s'esteindre les unes après les aultres, & les mouschoit d'un soulier ; & beuvoit en sa pantoufle, & se grattoit ordinairement l'eschine d'une fourche. Ses dens aguysoit d'un crayon, ses mains lavoit de potaige lyophilisé, se masquoyt d'un goubelet. Et souventefois naviguoit en ymagination fantasticque, & resvoit de Gozal. Toussait en tremblant. Trembloyt en toussant. Souvent crachoyt on bassin, pettoy de gresse. Pissoyt contre la fenestre le nez en l'air. Rentroit la teste pour la pluye. Songeoyt creux. Faisoyt le sucré sans miel. Mangeoyt sa fouace sans pain. Escorchoyt le pangolin, disoit la patenostre du cinge, retournoit à ses moutons, despoussieroyt sous le lict. Mettoyty midy à quatorze heures, confondoit le jour & la nuict, travailloit le dimanche, ne sçavoit quel jour il estoit. Chantoit nones à matines, & le trouvoit bien à propous. Se chatouilloyt pour se faire rire. Se grattoyt où ne luy demangeoyt point. Trop embrassoyt, & peu estraingnoyt ; & solitairement ne manquoyt exercer sa braguette. Ruoyt tresbien en cuisine, & cuisinoit de peu. Mangeoyt son pain blanc le premier, puis miches rassises et moisies ; de là avalloit belles brioches, belles biscottes, belles cracottes de prime, belles fouaces de cuisine à pleines pallerées ; & notez que des fouaces les unes sont de froment, les aultres de seigle, les aultres d'epeaultre, les aultres d'orge, les aultres d'avoïne, les aultres sans levain, les aultres de poussiere de son, les aultres de nouilles. Ratissoyt le papier. Chaffourroyt le parchemin de ce qui luy passoit par la teste, c'est le moule du bonnet. Ferroyt les bourdons. Congnoissoyt mousches en laict, faisoyt perdre les pieds aux mousches. Gardoyt la lune des loups. Comptoit les passans, desnonçoyt ses voysins. Recomptoyt les fenestres, descomptoit les moineaux, pies, pigeons, & moinetons de son royaume, c'estoit ce qu'il voyoit de sa fenestre. Recensoit les feuilles des arbres. Si les nues tombaient esperoyt prandre les alouettes. Croioyt que foulards feussent masques d'estoupe, & que vessies feussent lanternes. Faisoyt de l'asne pour avoir de la chloroquine. Vouloyt que maille à maille on feist les masques maison. Crevoit de rage. Faisoyt de nécessité vertus. Faisoyt de tel pain soupe. Certains jours transbahutoit à dos de chameau charretees de porreaux, d'aulx, d'oignons, & de cibotz. Mettoyty entre deux verdes une meure. Tous les soirs applaudissoit ès fenestres. Les jours fastes trinquoit au balcon. Et s'offroit ordinairement aucunes langues de beuf fumées, belles anguillettes, & aultres avant coureurs de vin, dont il avoit provision. Les pigeons & les mouettes mangeoient en son escuelle. Luy de mesmes mangeoit avecques eux : il leurs esbourriffoit les plumes. Ilz luy becquetoient le nez. Ilz leurs souffloient au cul. Ilz luy picotoient les badigoines. Et attendoit le retour des cocquecigrues.

**Comment Grandgousier congneut l'esperit merueilleux de Gargantua à l'invention d'un cachenez. Chapi. iij.**

SUs la fin de la quinte sepmaine Grandgousier retournant de ses courses hebdomadaires empaletocqué comme une duppe & harassé comme une vieille rosse visita les penates clos & bouclez de son filz Gargantua. Là fut resjouy, comme un tel pere pouvoit estre voyant un sien tel enfant. Et en grand respect de distanciation sociale l'interrogeoyt de petitz propos pueriles en diverses sortes. Et beut d'autant un grand hanap d'ersatz happé ès tabernes meritoires : & matagrabolisoit à part soy entre aultres cas, comment se premunir de malencontre à toutes fortunes advenir & sortir à toutes necessitez utiles nect de toute contagiosité ? A ce Gargantua feist response, qu'il y avoit tant songé, qu'en tout le pays n'estoit prevention de personne plus seure que la sienne. Comment cela ? dist Grandgousier.

J'ay (respondit Gargantua) par longue & curieuse experience inventé un moyen de me cacher le nez, le plus seigneurial, le plus excellent, le plus expedient que jamais feut veu. Quel ? dict Grandgousier. Comme vous le raconteray (dist Gargantua) presentement. Je me masquay une foys d'une cravatte adornée de Shaddocks : & le trouvay bon : car la mollice de sa soye me causoit aux narines une volupté bien grande, n'estoit que le chatouillement de ycelles ne me engardoyt d'esternuer, ce que est grandement prejudiciable tant à la santé publique tant conficte en confinement, comme bien grandement remonstre la semonce vesperale de nos tant prævoyans ministres, que à la dignité de ladicte cravatte.

Une aultre foys d'un vieulx caleçon tout embrené & feut pire, & n'en parleroy d'advantaige, ne vous desplaise, que ce soubvenir ne soit repceu au domicile de vostre sacre entendement.

Une aultre foys d'une sandale, une aultre foys de savates, une aultre fois de babousches turquesques, une aultre fois de pantophles à pompons, & m'en trovay bien, non point tant toutesfois que le pompon sis entre les deux oeilz ne me fist louscher comme un fol saisi de hault mal ou comme un veau qu'on esguorge.

Une aultre fois me masquay d'une passoyre perforaminée à aureillettes, mais la dureté de ycelles m'escorcha tout le darriere des aureilles, que la morsure caterrheuse de la male mort arrache la gueule de celui qui les fait & de mon imbecille de frere, qui le me conseilla. Oultre que la forme specificque de la passoyre est par nature incompetente à la precaultion susdicte, comme saignement l'expose maistre Aliboron en son ouvrage *De la prophylaxie des passoyres*.

Ce mal passa me masquant d'une chaussette orpheline bien proprement ornée de rennes & de peres Noël. Puis me masquay d'un bas de ma mere coeffant toute la teste, oeilz, nez, bousche, aureilles & tout ; mais esternuant notay que ceste forme de mommerie authenticque receloit en soy moult inconveniens.

Puis esternuant à la fenestre, apperçeu une mouette erraticque, d'icelle me masquay, mais ses coups de bec me feirent lascher prise non sans me exulcerer l'occiput & raïre & plumer comme cochon depuis les os bregmatiques jusques ès clavicules.

De ce me gueryz au lendemain me masquant d'un passe montaigne laineux rescapé des sports d'hiver embasmant l'antimite.

Puis me masquay de sopalin, de film plasticque, d'aluminium, de sets de table, d'assiettes en quarton, de raspe à frommage, mais ô le malplaisant cachenez ! de geraniums, de roses, de feuilles de Choulx, de Bettes, de Pampre, de Artichaults, de poil à gratter (qui est escarlatte de cul) de Lactues, de Laurier, & de feuilles de Espinards. Le tout me parfuma comme un bon petit rosti en cuisine, de Cactus en potz : mais en eu moult pointures harpyacques. Dont feu gary me masquant de ma braguette.

Puis d'une paire de ciseaux descouppoy des masques de bon mesnager avecques les trous pour les oeilz. Me masquay aux linceulx de mon lict, à la couverture, aux rideaulx, à la houlse du canapé, à la tapisserie de mere grand, à la nappe des grands festes, à une serviette brodée, à un mouschouoir usagé, à un peignouoir de marque. En tout je trouvay de plaisir plus que ne ont les roigneux quand on les estrille.

Voyre mais (dist Grandgousier) lequel cachenez trouvas tu meilleur ? Je y estois (dist Gargantua) & bien toust en scaurez le *tu autem*. Je me masquay de placards eslectoraulx, mais y attrapay un gros furoncle proboscide, je ne sçay comment cela se fait ; je me masquay de cahiers de ma sœur, de ouvraiges scholares de mon frere, & me dirent mercy, protestans riens mieulx ne se perimer que papelards allegoricques en ceste mateologienne periode de parolles gelées en l'ær. Je soubhaittoy aussi me masquer de paiges arrachées ès livres de ma mere, mais bien mal m'en print, & aultres scribouilleries sorbonnicoles, mais enraigée de continuité pædagogicque elle n'en avoit plus : Et cerchant papier blanc par tous lieux domesticques feus bredouille :

A beau morveux masquer son groin

De papier il n'y avoit poinct.

Quoy ? dist Grandgousier, mon petit nasier, as tu vers au nez ? Veu que tu rimes desja ? Ouy dea (respondit Gargantua) mon roy je rime tant & plus : & en rimant souvent m'ènrhume. Escoutez que dict nostre mouschouoir aux tousseurs,

Tousseux

Morveux

Vereux

Ta toux

Ton mal

Viral

Estale

Sus nous.

Fiebvreux

Sueux

Merdeux

Que forte pestilence exhale

Sy tous

Tes trous

Esclous

Tu ne bousche à l'instant fatal.

En voulez vous dadventaige ? Ouy dea, respondit Grandgousier. Adoncq dist Gargantua<sup>1</sup>.

De mes glaires vois ravalant

Car ne vouldroy de ma bronchite

A tous les vens, comme eau beneiste,

Sus mes amys me visitans

Duyre oncques goutte laryngite.

Fort me raidis, mais riens n'evite

Qu'un hocquet me faict me voidant

---

<sup>1</sup> La transcription du rondeau a été réalisée par les bons soins d'Emmanuel Fritsch, que je remercie.

Sus l'assemblée soubdain conficte  
De mes glaires.

Des l'instant, tirant au plus viste  
Mes amys se vont deffilant  
Et pour ce les veulx tenir quittes.  
Voirement dis sans deffendant  
Que peu ont gousté la visite  
De mes glaires.

Or dictes maintenant que je n'y scay rien, Par la mer dé je ne les ay faict mie, Mais les oyant reciter a dame grand que voyez cy les ay retenus en la gibbesiere de ma memoire.

Retournons (dist Grandgousier) à nostre propos. Quel ? (dist Gargantua) Esternuer ? Non, dist Grandgousier. Mais cacher le nez. Mais ? (dist Gargantua) voulez vous payer un bon muid de bon fromment, si rare en ces temps penuriques, si je vous foys quinault en ce propos ? Ouy vrayment, dist Grandgousier.

Il n'est, dist Gargantua, point besoing masquer nez, sinon qu'il y ayt virus covidicque. Virus n'y peult estre, sans esternuer : esternuer doncques nous fault davant que de soy masquer. O (dist Grandgousier) que tu as bon sens petit guarsonnet. Ces premiers jours je te feray passer docteur en gaie science par Dieu, car tu as de raison plus que d'aage. Or poursuiz ce propos cachenasificque je t'en prie.

Je me masquay apres (dist Gargantua) d'un couvrechief, d'un aureiller, d'un sac à main, d'un manchon de pangolin, d'un sac d'aspirateur. Mais ô le poussiereux cachenez. Puis d'un masque de Mickey. Et notez que des masques les uns sont plastifiez, les aultres veluz, les aultres de quarton, les autres peincturlurez, les aultres ornez de plumes, les aultres de velours. Le meilleur de tous est celluy de Dark Vador. Car il est trismegistalement hermeticque & pour souffler raulquement moult faict paour ès badaults baguenauldans.

Et me masquay aussy d'un masque de plongée, d'un masque de soudeur, d'un masque de cosmonaute, d'un masque de scaphandrier, d'un masque de skieur. Le moins bon de tous est le masque de skieur. Car il descouvre le nez & la bousche et faict tres-bonne absorption de tous aerosolz aspersifz.

Puis me masquay d'un moineau, d'un pigeon, d'un rat musqué, d'un hamster, d'un canari, d'une tortue, d'un poisson rouge, d'un poullet rosti, d'un lapin en gibelotte, d'un filet de hareng, d'une tartine de confiture, d'une couche espoisse de moularde, de creme d'anchois. Mais concluent je dys & maintiens, qu'il n'y a tel cachenez que d'un lapin de Pasques bien velouté, pourveu que on luy rabatte bien les aureilles pour y voir plus clair & luy tienne les dens prognathicques par en avant. Et m'en croyez sus mon honneur. Car non seulement vous sentez au bout du nez une volupté mirificque, tant par la douceur de la queue de velours d'icelluy, que par la chaleur temperée du lapin, laquelle facilement est communicquee aux narines & aultres conduicts, jusques à venir à la region pulmonicque ; mais en outre l'esmoy du lapin s'agitant & mordant en l'ær faict le rustre populaire escarter de la voye, quoy que le peuple de Paris soit tant sot, tant badault, & tant inepte de nature q'un porteur de lapin gryphant & mordant au mylieu d'un carrefour puisse rassembler plus de gens que l'allocution sempiternelle des bons prescheurs evangelicques de ce temps. Et ne pensez que la beatitude des Heroes & semidieux qui sont par les champs Elysiens soit en leur gel antidoté ou desinfectant pulmonicque, comme disent ces vieilles ycy. Elle est (scelon mon opinion) en ce qu'ilz ont faict provision de lapins de Pasques, & s'en mouschent en archidiacres. Et telle est l'opinion de maistre Jehan d'Escosse.

**Comment maistre Janotus de Bragmardo ne sçavoit exposer ès gendarmes pour quoy il estoit hors. Chap. iiij.**

MAistre Janotus emburelucoqué de son lyripipion à bourrelets, chaussé de pantophles à l'antique & masqué d'un vieulx parchemin decretaliforme accroché ès aureilles par des aiguillettes de chausses à la martingalle, se transporta de rue en rue par les quadrivies pendant troys bonnes heures, poussant davant soy ung basset exténué à triste muzeau, & trainant apres soy les relents d'un confinement inerte & et bien crotté à proffit de mesnaige. Au bout desdictes troys heures le rencontra le guet de l'Urbe : & eut frayeur en soy le voyant ainsi accoustré, & pensoit que feust quelque fantausme de coqu hors du sens. Puis s'enquesta audict maistre inerte, que queroit ceste mommerie ? Il luy feut respondu en bon lanternois, que pourmenoit son chien, avoit le droict pour luy, embrenoit les gendarmes & la mareschaussée, toussoit à tous venans & deambuloit où bon luy sembloit. Car Dieu feist les pieds pour pietiner, & les chemins pour cheminer.

Soubdain ce propos entendu Tappecoue n'en voulut croire ses aureilles, & courut en toute haste dire les nouvelles à Trinquamelle son cappitaine : affin qu'il se conseillast de la responce, & deliberast sur le champ ce que estoit de faire. Trinquamelle admonesté du cas appella à part Toucquedillon, Epistemon son conseiller privé, & Bridoye son expert licencié ès cas critiques, & sommairement conféra avecques eulx sus ce que estoit tant à faire que à respondre.

Tous feurent d'advis que piteusement l'on fist repouser le paouvre chien harassé, & que quant à son maistre on le menast au retraist du goubelet & là on le feist boyre rustrement, & affin que ce tousseux n'entrast en vaine gloire pour sans auctorisation avoir deambulé par les compites & quadrivies de l'Urbe, on mandast ce pendent qu'il chopineroit querir le Prevost de la ville, le Recteur de la faculté, le vicaire de l'eglise, & aulcuns scribouillards lunaticques : davant lesquelz le sophiste eust à justifier ses faitz & gestes par prompte harangue. Ce que fut faict, & les susdictz arrivez & commodement en saine distanciation disposez, le Sophiste feut en plene salle introduict, & commença ainsi que s'ensuit en toussant à pleins poulmons.

EHen, hen, hen, Mna dies Monsieur, Mna dies. *Et vobis* messieurs, Ce ne seroyt que bon que nous laissassiez pourmener à guoguo. Car pourmener nous fait bien besoing. Hen, hen, hasch. Nous y avons bien aultresfoys desisté en toutes occasions ydoines, si avons nous lors occupations assez en noz logiz, & ne faisoit tant beau dehors, car qui faict sortir larrons en foyre ? Vous m'entendez assez. Et à pluye ne à vent jamais ne vault rien, sauf les canes, ains bonnes cabirotades à proffit de mesnage, comme bien proprement le declaire Maistre Pierre d'Aliaco, pource que la substantificque qualité de la complexion elementaire, que est intronificquée en la cave rotondité de la gibbessiere de nos entendemens, ne peult competement desembrener nos esperitz vegetatifz, ny extirper la nature quidditative de bienheureuse oysiveté, vrayment non pas bienheureuse, mais angoyseuse & panicque *nunc*, sauf à soy premunir de bonnes ressources spirituelles & aultres reserves chloroquinées. Car si nous perdons l'espoir de belle panacée nous perdons tout & sens & loy. Si vous nous laissez pourmener à ma requeste mon chien et moy, je y guaigneray belle humeur & musculiformes complexions, que me feront grant bien à mes jambes, n'en desplaise aux hypocriticques jetteurs de sorts, je veulx dire hippocraticques. Ho par Dieu domine, un bon bol d'ær est bon. *Et vir sapiens non abborrebit aerum*. Ha, ha, Il a son content d'ennuy qui ne bouge. Je le scay bien quant est de moy. Advisez domine, il y a dix huict jours que je suis à matagraboliser ma liste de courses à toutes superfluitez controuvées. *Reddite que sunt Cesaris Cesari, & que sunt pedis pede. Ibi jacet lepus*. Et de bon prætexte on ne peult faire mauvais latin. Ny de grosse envie prætexte impertinent. *Ergo gluc*.

Or sus *de parte dei*, mettez fin aux confins confinans, desconfinez les desconfictz, laissez filer les cons finiz, & finissez les conneries. O monsieur *domine*, *desconnerifinassiminoz nobis*. Tenez je vous donne de par la faculté ung sermones de Utino que *utinam* vous nous desconfinassez sans sçavoir *quo modo & quali figura*.

*Vultis etiam mascas & muscas ? per diem vos habebitis, & nihil poyabitis. Mascae sunt bonum urbis.* Tout le monde s'en sert. Si vous n'en avez mie, au rebours tout le bon peuple s'en fabricque, & de beaulx petits papelards papillonnans masqué se pourmene ne sçay pour quoy, *argumento nescio quo*, si l'avoys je bien quotté en mon paperat, & *est unum bonum Achilles*, Hen, hen, ehen, hasch.

Çà je vous prouve que me doibvez laisser aller. *Ego sic argumentor. Omnis confinissabilis confinitus confinatus in confinatione definitiva definitative confinissans facit confinississime infinitas connafinationes. Parisius habet confinitos. Ergo finis.* Ha, ha ha. C'est parlé cela. Il est *in tertio prime* en *Darii* ou ailleurs. Par mon ame, j'ay veu le temps que je faisais diables de arguer. Mais de present je ne fais plus que resver. Et ne me fault plus dorenavant, que bon bol d'ær, pieds empantophlez, chien basté, auctorisation estampillonnée *nescio quo*, & hardy bourriquet, où les chemins cheminent.

Hay domine : je vous pry *in nomine patris & filii & spiritus sancti Amen*. Que nous laissassiez deambuler en despit d'ambulances : & Dieu vous guard de mal, & nostre dame de santé, *qui vivit & regnat per omnia secula seculorum, Amen*, Hen hasch ehasch grenhenhasch.

*Verum enim vero quando quidem dubio procul Edepol quoniam ita certe meus deus sidus*, une ville sans masques est comme un aveugle sans baston, un asne sans cropiere, & un carnaval au moys de Juin. Jusques à ce que nous ayons masques & robbes de bure nous ne cesserons de crier apres vous, comme un aveugle qui a perdu son baston, de braisler, comme un asne sans cropiere, & de brocarder, comme un carnavaliste attardé.

Un quidam latinisateur demourant pres l'hostel Dieu, dist une foys, allegant l'autorité d'ung Carmonnus, je faulx : c'estoit Marconnus prophette seculier, qu'il desiroit qu'ilz feussent de poil de chaulvesouris : tant pour l'excellence de la beste, que pour son innocuité approuvée de tous docteurs sorbonnicques. Mais nac petitin petetac ticque, torche, lorne, il feut declairé Lunaticque. Non point tant toutesfois que s'il eust parlé d'inoculer à tous bons citoyens confinez quelque antidote d'aultre tonneau. Et vous souviagne de boyre à my pour la pareille. *Valete & plaudite*.